

Génération seniors, la Silver économie

En 2035, près d'un Français sur trois aura plus de 60 ans, contre moins d'un quart aujourd'hui. Le vieillissement de la population est un phénomène mondial auquel nos sociétés doivent s'adapter. Cela oblige certes à repenser les transferts entre générations, mais permet aussi l'émergence de nouveaux secteurs d'activité.

Seniors, 3e âge, 4e âge..., la vieillesse est devenue une période de l'existence des plus diversifiée et un défi à relever pour notre société. La jeunesse n'est qu'un mot", affirmait Pierre Bourdieu en 1978 [1]. On pourrait dire de même pour la vieillesse aujourd'hui. A partir de quand est-on vieux ? Tout dépend...

Un sondage de l'institut ViaVoice [2] montrait que pour les 35-49 ans, on devient âgé à 66 ans, alors que pour les plus de 60 ans, ce n'est pas avant 76 ans. Au niveau subjectif, les individus à l'âge de la retraite ne se considèrent plus eux-mêmes comme "vieux", analysent Clélia Gogot et Vanessa Wisnia-Weill [3].

D'où un décalage chronologique entre l'âge biologique et la perception individuelle du vieillissement. Les retraités bénéficient de transferts sociaux, mais ne sont pas tous des nantis. Des ajustements fiscaux pourraient favoriser une plus grande équité au sein de cette classe d'âge et entre les générations. Une partie de la richesse circule entre les générations via des transferts qui peuvent être publics (allocations familiales, pensions de retraite...dons, aides financières entre parents et enfants... Certains groupes sont gagnants et d'autres perdants. Aujourd'hui, les plus âgés passent pour être bénéficiaires nets au jeu des transferts. Autrement dit, ils recevraient davantage qu'ils ne donneraient aux autres. Est-ce vrai ?

Et, si oui, que pourrions-nous faire pour favoriser une plus grande équité et éventuellement pour les faire contribuer davantage au redressement des comptes publics et sociaux ? Faire le bilan réel des transferts entre les actifs et les retraités est une opération très complexe et pour partie hors de portée.

Bénévoles, aides familiaux et même salariés..., les retraités travaillent beaucoup. Une façon de participer à la vie sociale, mais aussi une nécessité pour certains. Inactifs, les retraités ? Non, contrairement à ce que laisse penser la catégorie où l'on a coutume de les ranger.

Certes, la télévision occupe une place centrale dans leur vie : les plus de 60 ans passent en moyenne trois heures par jour devant le petit écran, selon l'Insee. C'est leur activité la plus chronophage, devant les tâches domestiques (2 h 57), la lecture (37 minutes), le sport (32 minutes), le jardinage (25 minutes) ou le bricolage (19 minutes). Mais ces chiffres masquent l'activisme d'une partie des seniors. Loin de se résigner à zapper, bêcher ou scier, ils veulent participer à la vie sociale. En témoigne leur engagement associatif : plus de 37 % des plus de 60 ans participent à au moins une association.